

LE CANADA

JEUDI, 5 AOUT 1880

Editeur en chef JOSEPH TASSE
Les manuscrits déposés ne sont pas rendus

Edition Quotidienne
Un an, payable d'avance \$4.00
Six mois, payable d'avance \$2.00
Payable à la fin du semestre \$2.00
Edition Hebdomadaire
Un an, \$1.00, invariablement payable d'avance

Administrateur C. D. THÉRIAULT
Les lettres et envois non affranchis ne sont pas rendus

RUSSELL HOUSE
RUE SPARKS OTTAWA.
J. A. COVIN, Propriétaire.
Situé au centre des affaires et tout près des édifices du parlement, cet hôtel est le rendez-vous de tous les hommes d'affaires et continue à tenir son rang parmi les premiers hôtels du pays.

HOTEL RICHELIEU
COIN DES RUES NOTRE-DAME ET ST. VINCENT
Vis-à-vis le Palais de Justice, MONTREAL.
L'édifice remarquable par son architecture, son confort et son confort, est le rendez-vous de tous les hommes d'affaires et continue à tenir son rang parmi les premiers hôtels du pays.

POUDRES DE CONDITON D'ALEXANDER
BOULES POUR LES ROGNONS
MEDICINES CELEBRES
Chevaux
AGENTS A OTTAWA - C. STRATTON

Hotel Johnson
50, RUE YORK.
JOHN JOHNSON, propriétaire.
Logements magnifiques et prix peu élevés.

Achetez votre Thé
STROUD FRERES
45, Rue Rideau

FEUILLETON
CELESTIN
PAR MARIE FELICIE TESTAS

BOULANGERIE A VENDRE.
Une Boulangerie nouvellement construite, four de première classe et maison d'habitation. Conditions avantageuses moyennant de bonnes garanties.

Réouverture
RESTAURANT METROPOLITAIN
(Partie Est, pont des Sapeurs.)

LE METROPOLITAIN
de la manière la plus grandiose. Le buffet comprend les liqueurs les plus fines et les cigares les plus exquis.

J. P. MURPHY, FLOMBIER
Poseur de tuyaux de vapeur et de gaz.

EUGENE ROBITAILLE
HOBLOGER ET BIJOUTIER

Les Bains Turcs, 126 RUE ALBERT.

AUX INVENTEURS!
J. Coursole & Cie., Solliciteurs de Brevets d'Invention.

J. COURSOLE & Cie., CHAMBRE VICTORIA.

\$7.00 LA DOUZAIN.
140 doz. de Haches, Canaris Chanteurs

Le meilleur Acier de Firth, EXCELLENTE sous tous LES RAPPORTS

MANN & CIE., Ottawa, 13 août 1879.

NOYER NOIR SOLIDE
J'espère sans contredit posséder actuellement l'assortiment le plus élégant et le plus complet de mobiliers de chambre à coucher en noyer noir.

J. ERRATT, Magasin de Meubles du Palais, 24, Rue Elcom.

CELEBRES Biere et Porter
DAWES & Cie., LACHINE.

J. POKKINGTON, Ottawa, 27 novembre 1879.

L. A. Olivier, AVOCAT.

DR. A. ROBILLARD, CHIRURGIEN, Oculiste et AURISTE.

100 Canaris Chanteurs

ESMONDES

ANGLETERRE! LE DE GRAY, INVENTEUR DE

LA VITALINE
était un médecin célèbre de Londres, Angleterre.

LA VITALINE à opéré des cures merveilleuses dans sa pratique.

\$1 LA BOUTEILLE.
Cie de Médecines de Gray, TORONTO.

REMED SPECIFIQUE DE GRAY
TRADE-MARK: LE GRAND FERRE MARC

MAISONS A LOUER
Une RÉSIDENCE en briques, contenant 10 appartements.

OTTAWA PLATING WORKS
J. F. GARROW, Orfèvre, plaquage en or, argent et nickel.

No. 18, Rue Nicholas, Ottawa
Spécialité de réparations et de polissage d'articles de dent en argent et en or.

MARQUIS DE LOBNE
Joseph Drolet FABRICANT

d'Eaux Gazeuses, Ale et Bière de Gingembre, Cidre, Soda Water, Crème Nectar, et autres breuvages pour l'été.

Fonds de Secours de Hull- Les contributions d'argent au fonds de secours pour les incendies de Hull peuvent être déposées.

P. LARMONTH, Comptable et agent général

T. RAJOTTE, Syndic officiel

F. DUHAMEL, Viandes de toutes sortes

Wm HOWE, Peintre, Doreur, Vitrier, Tapissier, etc.

O'GAR, HORACE LAPIERRE, EDWARD P. REMON

GIBSON, FILS et WARNOCK, Biscuits

HOTEL MONTREAL

MICH. COAILLIER alias NAVION

FERRONNERIE

McDougal & Cuzner, Enseigne de la GRANDE TARIERE, RUE SUSSEX.

L'OPINION PUBLIQUE

Nouvel Atelier Photographique

Alex. Mortimer, Papeterie, Reliure, Manufacture de livres de comptes.

J. Brewer, ENCANTEUR

MARCHANDISES SECHES

A. D. RICHARD, COIN DES RUES DE

L'EGLISE ET CUMBERLAND, OTTAWA.

Glace! Glace!

CHARCUTERIE FRANCAISE

Ed. O'LEARY, MARCHAND TAILLEUR

Tweeds

J. COURSOLE & Cie., CHAMBRE VICTORIA.

J. COURSOLE & Cie., CHAMBRE VICTORIA.

J. COURSOLE & Cie., CHAMBRE VICTORIA.

Basili avait causé quelquefois, en allant et venant dans le château, avec une des servantes de la belle jeune demoiselle, fille du châtelain.

On l'installa dans une belle chambre, où il demanda à être soigné par son intime Bazili.

Un médecin ordonna à un célèbre acrobate un repos absolu, bonne nourriture, distractions paisibles. Tout lui fut servi à souhait.

C'était bien, mais ce n'était pas tout. Comment questionner? Habilement, Bazili de ci de là avait bien poussé des pointes aux domestiques, mais ceux-ci parlant peu, ne voulaient pas s'expliquer clairement.

Nos deux désirs de bonne aventure se trouvèrent assez satisfaits. Ils avaient arrangé leur petit boudoir, et voilà qu'il croulait sous un seul mot.

—Cependant, ajouta Bazili, il y a eu dans cette maison un enfant perdu?

—Oui, c'est vrai, répondit la jeune fille, mais c'est l'enfant de ma tante et simplement mon cousin germain.

—Et l'enfant de ma tante et simplement mon cousin germain. A cette déclaration, Célestin devint très pâle et faillit crier: —Eh! ma cousine, c'est moi, alors.

chambre de ma tante, et profitant du sommeil des femmes qui la gardaient, enleva mon cousin deson boudoir, et se sauva avec. Il courut à sa cabane, et annonça son projet à sa femme en lui montrant l'enfant. Celle-ci, qui était justement la suivante favorite de ma tante, se jeta à ses genoux en pleurant, le suppliant d'épargner l'unique enfant de sa maîtresse!

—Moi, j'ai connu, dit Bazili, un jeune acrobate qui portait à son cou un bijou formant un blason allemand.

—Un acrobate, un saltimbanque! s'écria la jeune demoiselle d'un air de souverain mépris, ce ne peut être cela; dans notre famille, on ne peut faire de pareilles choses.

—Cependant, si cela était? se hasarda de dire Célestin plus pâle que la mort.

qui pleurait en voyant s'évanouir tous ses beaux rêves. Il comprit, alors, que sa bonne mère Madeleine avait eu raison quand elle lui faisait pressentir le dédain, et le mépris que lui attireraient son obscure enfance et sa profession d'écuyer.

Le lendemain, un domestique vint annoncer aux amis qu'ils eussent à partir. En même temps, on leur envoyait une somme assez forte en or.

Célestin, le cœur gros, revint à Berlin, mais ses anciens succès, mais les applaudissements nouveaux qu'il recueillit ne l'enfermèrent plus. Il était triste, il devint sombre, et pensait plus souvent à la bonne Madeleine.

Sur ces entrefaites, la guerre éclata. On rappela tous les Allemands en France. Célestin régla ses comptes avec son patron, et s'appêta à quitter l'Allemagne pour rentrer à Bougival.

mais la jeune fille fut altière et mordante.

—Tiens, dit-elle, vous revenez en France, et pourquoi faire?

—Pour être un de plus à défendre ma patrie.

—Oh! les gens de votre métier savent donc se battre?

—Ils savent aussi mourir, répondit Célestin, en devenant fort rouge. Il salua et se alla.

—Avant de quitter Berlin, le jeune homme envoya, dans une lettre, la relation de sa naissance et le bijou trouvé dans ses langes. Ce fut toute sa vengeance.

Tout d'une traite il revint à Paris, courut à Bougival, embrassa la bonne Madeleine et Michel. Quelques jours après, il se fit incorporer dans un bataillon de mobiles.

Malgré les insinuations de la fièvre Allemande, son cousin Célestin se battit courageusement, devint caporal et fut blessé à Buzenval. Ramené mourant chez sa mère nourrice, quoique entouré de soins touchants, de l'affection de Michel et des attentions de son père, revenu d'Australie avec une petite fortune, Célestin sentit sa mort prochaine.